

# AQVITANIA

TOME 24

2008

*Revue interrégionale d'archéologie*

*Aquitaine*

*Limousin*

*Midi-Pyrénées*

*Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania*

*avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,*

*de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3,*

*du Centre National de la Recherche Scientifique*

# SOMMAIRE

AUTEURS .....	5
N. GOURDON-PLATEL, B. MAURIN	
Utilisation du fer des marais, encroûtement superficiel holocène, autour des sites sub-lacustres de Sanguinet (Landes) .....	7-20
X. RAVIER	
Pour une “archéologie linguistique” de l’aquitain : un rêve impossible ? .....	21-32
P. COUNILLON	
Strabon, Bourdigala et l’Aquitaine .....	33-39
A. BARBET, S. BUJARD, P. DAGAND, J.-FR. LEFÈVRE, L. LEMOIGNE, I. MALEYRE	
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone, IV .....	41-76
L. TRANOY, E. MOIZAN, C. BATIGNE VALLET, V. MATHÉ, M. DRUEZ, A. BARDOT	
La “Grande Avenue” à Barzan (17) : les acquis des premières campagnes de fouilles (2006-2008) .....	77-104
ANNEXE 1 - V. MATHÉ, M. DRUEZ	
Les prospections électriques de la “Grande Avenue” - Barzan .....	105-108
ANNEXE 2 - C. BATIGNE VALLET	
Les céramiques antiques de la “Grande Avenue” - Barzan.....	109-122
J. ANDREU PINTADO, Á. A. JORDÁN LORENZO, E. NASARRE OTÍN, M. LASUÉN ALEGRE	
Cuatro <i>cupae</i> inéditas en territorio de Vascones.....	123-138
CHR. VENDRIES	
Apollon et Marsyas sur un fragment de sarcophage de Saint-Androny (Gironde). Postures, gestuelle et attributs musicaux.....	139-154
J. MARIAN	
La demeure aristocratique de Loupiac (Gironde). Une évolution architecturale complexe entre la première moitié du 1 <sup>er</sup> siècle p.C. et le haut Moyen Âge .....	155-171

J. ROGER, AVEC LA COLLAB. DE J.-PH. BÉGUIN, G. DEPIERRE, PH. LOY	
L'identification de la sépulture du seigneur Roger de Brosse († 1287) à l'abbaye de Prébenoît, Creuse. Une approche pluridisciplinaire.....	173-187
ANNEXE - CHR. MOULHERAT, I. REICHE	
Les vestiges textiles et osseux de la sépulture de Roger de Brosse .....	189-190
G. FRANÇOIS	
Fragments de cuivre et d'émaux retrouvés du tombeau de Roger de Brosse († 1287) à Prébenoît (Creuse).....	191-204
V. GENEVIÈVE	
Les monnaies médiévales de Brion - Saint-Germain-d'Esteuil .....	205-211
NOTES	
J.-P. BOST	
Sur deux marques de tuiliers d'époque gallo-romaine.....	215-217
J.-P. BOST	
<i>A Caesaraugusta Benearno</i> . Remarques sur la voie d'Aspe .....	219-222
RÉSUMÉS DE THÈSE	
F. COLLEONI, Le territoire de la cité d'Auch dans l'Antiquité.....	225-227
S. BLAIN, Les terres cuites architecturales des églises du haut Moyen Âge dans le Nord-Ouest de la France et le Sud-Est de l'Angleterre. Application de la datation par luminescence à l'archéologie du bâti.....	229-232
MASTER	
M. DOS SANTOS, Échanges et consommation à <i>Augustoritum</i> . Les amphores de Limoges.....	235-240
NÉCROLOGIE	
ROBERT ÉTIENNE, <i>par J.-M. Roddaz</i> .....	243-245
MICHEL MARTINAUD, <i>par G. Colmont</i> .....	246-250
RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS .....	257

# Les céramiques antiques de la “Grande Avenue” – Barzan

Pour cette présentation quantifiée des vestiges céramiques par état, nous faisons apparaître le nombre total de fragments (N.R.), accompagné de l'estimation du nombre de vases, exprimé en N.M.I. Celui-ci repose sur le décompte des bords après collages : c'est un N.M.I. strict, présenté sans pondération (Arcelin & Tuffreau-Libre 1998).

Par principe, le mobilier recueilli dans toutes les U.S. constituant chacun des états est comptabilisé et présenté dans un même ensemble.

Toutes les catégories de céramiques découvertes sur le site de “La Grande Avenue” ont déjà été identifiées ailleurs à Barzan, sur le site du Trésor (Tranoy 2005), dans les thermes (Carponson-Martin 2003), ainsi que dans l'habitat et les entrepôts (fouilles A. Bouet, étude de la céramique effectuée par C. Sanchez). Nous avons parfois remis en question la manière d'effectuer les tris par catégories céramiques et révisé certaines dénominations en privilégiant des termes les plus descriptifs et les plus techniques possible.

## PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les trois campagnes de fouille ont livré un ensemble de 9 700 fragments, pour 710 individus (tabl. 1). Les céramiques communes représentent les deux tiers des bords de l'ensemble et les céramiques

fines un autre tiers. Les amphores sont quasiment inexistantes. En terme de fragments, les céramiques communes sont encore mieux représentées, tout comme les amphores, sans doute en raison de la morphologie davantage fermée de ces deux grandes familles de céramiques, alors que les céramiques fines sont des formes ouvertes, pour lesquelles les fragments de panse sont proportionnellement moins bien représentés.

	N.R.	% N.R.	N.M.I.	% N.M.I.
Céram. Fines	1422	15	228	32
Céram. Communes	7925	82	465	65
Amphores	353	4	17	2
TOTAL	9700	101	710	99

Tableau 1. “La Grande Avenue” : répartition du mobilier céramique des trois campagnes de fouilles.

## Céramiques de l'état 1 : une fréquentation augustéenne ?

La très bonne représentation des céramiques fines est à souligner dans ce premier état (tabl. 2). Il est, en effet, rare de constater que plus de la moitié des individus d'un ensemble soit constituée de céramiques fines. Les amphores sont bien

représentées aussi, puisqu'elles atteignent 8 % des individus. Ce phénomène a déjà été remarqué pour les amphores italiques retrouvées dans des contextes pré-romains, à Lyon notamment, mais il s'agit là essentiellement d'amphores jetées dans des fossés (Maza 1998). Les céramiques communes pâtissent de cette surreprésentation des autres grandes familles, et ne matérialisent qu'un tiers des bords de l'ensemble.

	N.R.	% N.R.	N.M.I.	% N.M.I.
Céram. Fines	263	31	40	56
Céram. Communes	417	49	25	35
Amphores	172	20	6	8
TOTAL	852	100	71	99

Tableau 2. "La Grande Avenue" : répartition du mobilier céramique de l'état 1.

Les céramiques fines ne sont pratiquement que des céramiques grises fines tournées, ou Terra Nigra, avec 93 % des bords de cette famille. Sur les 25 formes identifiées, 15 sont des plats, 7 des pots, et nous comptons aussi 2 jattes et peut-être une cruche. Les plats se répartissent en plusieurs types : 6 possèdent une lèvre à cordon interne et à gorge externe (pl. 1, n° 1 à 3), tels qu'il en existe dès les niveaux pré-augustéens du site de "Ma Maison", à Saintes (Lauranceau *et al.* 1988). Six autres sont à petit bord oblique (pl. 1, n° 4, 5) et appartiennent au type Santrot 58 (S. 58, Santrot & Santrot 1979, 64), attesté dès le début du règne d'Auguste à Saintes et connu dans les ateliers saintais (Hillairet 1998). Enfin, 3 plats à bord rentrant et bourrelet interne (pl. 1, n° 6 à 8), et certains pots, sont également connus dans les niveaux anciens de "Ma Maison".

Les céramiques à parois fines sont affiliées aux types italiques et ont toutes été réalisées avec une argile siliceuse. Il s'agit de 2 gobelets à lèvre concave (pl. 1, n° 20, 21) apparentés au type III de Fr. Mayet, type tardo-républicain (Mayet 1975). Quelques tessons de céramique brune semi-fine, ou gobelet de "type Beuvray", de tradition augustéenne mais en général très bien illustrée encore pendant le règne de Tibère, accompagnent les céramiques fines. Nous comptons aussi quelques fragments d'une céramique à pâte calcaire et engobe interne de nature

indéterminée, et 2 tessons de sigillée de Gaule du Sud, de production plus tardive. Aucune sigillée de type italique n'est répertoriée.

Les céramiques communes de cet état 1 sont représentées par un assez grand nombre de catégories techniques, même si peu de bords les illustrent. En nombre de fragments, les céramiques non tournées sont majoritaires (198 fragments) mais, en terme de bords, rivalisent avec elles, les céramiques grises fines non tournées (10 bords chacune).

Les céramiques non tournées, le plus souvent grises et à pâte assez grossière, sont illustrées par 9 individus identifiés. Les 6 pots ont soit une lèvre déversée (pl. 1, n° 22), soit une lèvre verticale (pl. 1, n° 23, 24), les 3 jattes ont toutes les trois un bord rentrant (pl. 1, n° 25, 26). Certains types de pots sont répertoriés sur le site des thermes de Barzan sous le type CNT-FA 7 durant la phase datée -30/+10 (Carponsin-Martin 2003, 363) et sont répertoriés dans la région depuis le II<sup>e</sup> siècle a.C. Trois fragments possèdent une pâte très friable, contenant des bioclastes ou des coquilles.

Les céramiques grises fines non tournées n'ont livré que 7 objets identifiables. Il s'agit de 4 pots sans col à lèvre déversée (pl. 2, n° 27), parfois quadrangulaire (pl. 2, n° 28 à 30), correspondant au type 805 de l'atelier de Vayres (33) et diffusé entre 30 a.C. et 40 p.C. (Sireix & Maurin 2000, 21). Il est répertorié à Barzan, sur le site des thermes, sous le type CNT-FA 9 (Carponsin-Martin 2003, 364). Trois jattes à bord rentrant les accompagnent (pl. 2, n° 31 à 33) et sont également enregistrées parmi les produits augustéens de l'atelier de Vayres. Certains fragments présentent une pâte contenant des petits nodules rouges, dont on ne connaît pas exactement l'origine (pl. 2, n° 34).

En outre, nous comptabilisons des céramiques tournées grises, avec 4 pots identifiés : l'un d'eux peut être rapproché du type S. 250 (pl. 2, n° 36). Un objet identifié en céramique commune claire calcaire est une cruche à ouverture évasée, le bord formant un petit bandeau vertical (pl. 2, n° 37). La céramique à revêtement interne rouge pompéien, attestée par quelques fragments, a une origine italique, révélée par des inclusions noires en forme de baguettes.

Les amphores, assez abondantes, sont représentées surtout par des pâtes d'origine italique (119 fragments pour 3 bords), mais aussi hispanique (44 frag-

ments pour 2 bords) et gauloise (6 fragments pour un bord). Les éléments de forme italiques sont des amphores vinaires de type Dr. 1A, avec un bord (pl. 2, n° 38) et un fragment d'anse, et de type Dr.1B, avec un bord et 4 anses, dont une a été retaillée de façon à servir peut-être de pilon. Les amphores vinaires de Tarraconaise (42 fragments sur 44) sont principalement des fragments de Pascual 1 à pâte rouge et inclusions blanches, parmi lesquelles nous avons recensé une anse. Les fragments à pâte jaune et grosses inclusions blanches ne sont pas rares pour autant : nous avons notamment compté un bord (pl. 2, n° 39), un fond et une anse. Deux tessons d'amphores de Bétique complètent ce panorama.

À cela s'ajoute un bord d'amphore gauloise de type Gauloise 4.

Les éléments les plus anciens de cet ensemble sont produits au milieu du 1<sup>er</sup> siècle a.C. mais quelques éléments, plus rares, ne sont pas diffusés avant le milieu du 1<sup>er</sup> siècle p.C. Il convient donc d'estimer que soit nous avons affaire à une fréquentation augustéenne ou augustéenne précoce qui aurait été polluée par des intrusions postérieures, soit nous sommes en présence de niveaux remaniés.

## CÉRAMIQUES DE L'ÉTAT 2 : DERNIER TIERS DU 1<sup>er</sup> SIÈCLE P.C.

L'ensemble correspondant à l'état 2 est peu abondant. Les céramiques communes représentent les deux tiers des bords, le dernier tiers étant celui des céramiques fines (tabl. 3).

	N.R.	% N.R.	N.M.I.	% N.M.I.
Céram. Fines	103	14	23	33
Céram. Communes	639	84	45	64
Amphores	20	3	2	3
TOTAL	762	101	70	100

Tableau 3. "La Grande Avenue" : répartition du mobilier céramique de l'état 2.

Les céramiques fines sont des sigillées de Gaule du Sud surtout (18 bords), mais aussi des céramiques

grises fines tournées, ou Terra Nigra (3 individus), et des céramiques à parois fines régionales (2 bords). Nous comptons aussi des fragments de céramique brune semi-fine et de sigillée de type italique.

Les sigillées de Gaule du Sud sont surtout des produits des ateliers de Montans. Le type le mieux représenté est la coupelle Drag. 35/36, avec 5 individus. Les autres bords appartiennent à des coupelles de type Drag. 46, Drag. 27 et Ritt. 8, à des plats de type Drag. 17a et Drag. 15/17, à des bols de type Drag. 4/22 et Drag. 33, à des jattes décorées de type Drag. 29 et Drag. 37 et à un mortier de type Curle 11 ou Ritt. 12.

Deux bords de céramique grise fine tournée appartiennent à un pot à lèvres haute et à un plat à lèvres oblique, de type S. 58. Les 2 bords de céramique à parois fines régionale sont à pâte blanche et engobe grésé orange/brun foncé sur décor de barbotine (Brassous 2000). Il s'agit de gobelets à petite lèvre oblique (pl. 3, n° 40), que l'on considère généralement comme provenant des ateliers charentais de Soubran ou Petit-Niort, même s'ils sont proportionnellement assez mal représentés dans la production (Santrot & Santrot 1991).

Les céramiques communes sont essentiellement des céramiques tournées grises et des céramiques communes claires. Au sein des premières, le pot est la forme majoritaire (19 objets). Le pot à lèvres rabattue de type S. 250 est le type le mieux représenté (pl. 3, n° 41, 42). On a pensé parfois que sa production commençait dans les années 40 (Santrot & Santrot 1979, 133) mais il est attesté notamment dès le premier quart du 1<sup>er</sup> siècle p.C. dans le mobilier des thermes de Barzan (forme GR-RUG 6400, Carponsin-Martin 2003, 338). Nous comptons aussi 6 jattes : 3 sont proches du type S. 122, à bord rentrant, sillons externes et décor de molette, une autre appartient au type S. 164 (pl. 3, n° 43). Si ce type n'apparaît pas dans les thermes avant le II<sup>e</sup> siècle, il est recensé plus largement dans la région depuis le 1<sup>er</sup> siècle (Santrot & Santrot 1979, 101). Les jattes sont flanquées de 3 plats, dont un est à lèvres arrondie simple (pl. 3, n° 44) et un autre à lèvres aplatie S. 75. Nous avons également recensé un couvercle à bord en crochet de type S. 23-27.

Le répertoire des céramiques communes claires est composé de 6 cruches. Quatre d'entre elles sont à lèvres en amande oblique de type S. 429, type

produit à partir de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> siècle dans les ateliers saintais. Une troisième est à manchon cannelé de type S. 413.

C'est dans ce niveau qu'apparaissent les premiers fragments de céramique commune blanche, qui est signalée dès le premier quart du 1<sup>er</sup> siècle p.C. dans le mobilier des thermes de Barzan (Carponsin-Martin 2003, 324), et dès le dernier quart du 1<sup>er</sup> s. a.C. à Saintes (Lauranceau *et al.* 1988, 202). Nous comptabilisons une bouilloire de type S. 502 et un mortier à collerette portant un engobe orange, appartenant peut-être au type S. 198.

Parmi les céramiques non tournées, nous avons identifié 2 pots et un couvercle : l'un des pots est globulaire avec une lèvre verticale, l'autre possède une lèvre oblique, et le couvercle est à lèvre aplatie. La catégorie des céramiques à revêtement interne rouge pompéien a livré un plat à lèvre arrondie simple ; celle des céramiques tournées rouges une jatte à lèvre en bourrelet rentrant.

Les 2 bords d'amphores inventoriés appartiennent à une Pascual 1 et à une amphore d'Aquitaine (Berthault 1988).

Les sigillées recensées dans cet état 2 sont produites au 1<sup>er</sup> siècle p.C., à partir des années 30, et si une partie d'entre elles est caractéristique du troisième quart du siècle, les plus tardives, qui ne sont pas les moins nombreuses, ne sont pas diffusées avant les années 70. La présence de céramiques à parois fines régionales confirme une datation qui ne peut être antérieure aux années 70 pour ce contexte, ce que garantit aussi la présence d'une amphore régionale. Nous proposons donc la période flavienne comme datation pour cet état 2.

### CÉRAMIQUES DE L'ÉTAT 3 : PREMIÈRE MOITIÉ DU II<sup>e</sup> SIÈCLE

Le mobilier céramique de l'état 3 représente les deux tiers du matériel recueilli lors des trois campagnes de fouilles 2006, 2007 et 2008. Cette surreprésentation tient au fait que la fouille de la voie et de son radier, constitué de dépôts d'huîtres et de céramiques, a été privilégiée durant les deux premières campagnes. La répartition des trois grandes familles y est donc identique à celle de

l'ensemble du mobilier, tous états confondus (tabl. 4) : les céramiques fines occupent un tiers de l'ensemble et les céramiques communes les deux tiers restant. Le mobilier céramique de l'US 33040, essentiellement constituée de coquilles, a été étudié par J. Guitard<sup>1</sup>.

	N.R.	% N.R.	N.M.I.	% N.M.I.
Céram. Fines	909	15	138	36
Céram. Communes	5214	84	239	63
Amphores	82	1	3	1
TOTAL	6205	100	380	100

Tableau 4. "La Grande Avenue" : répartition de l'ensemble du mobilier céramique de l'état 3.

La famille des céramiques fines montre une majorité de sigillées de Gaule du Sud, suivies de céramiques tournées grises fines et de céramiques à parois fines régionales (tabl. 5).

Catégories	N.R.	% N.R.	N.M.I.	% N.M.I.
Sigillée Sud Gaule	471	52	93	67
Céramique tournée grise fine	114	13	27	20
Céramique à parois fines régionale	318	35	14	10
Céramique à parois fines	4	0	3	2
Non id.	2	0	1	1
TOTAL	909	100	138	100

Tableau 5. "La Grande Avenue" : répartition des catégories au sein de la famille des céramiques communes de l'état 3.

Les céramiques sigillées proviennent majoritairement des ateliers montanais. La moitié des types est constituée de coupelles de type Drag. 35/36 (pl. 3, n° 45, 46), dont certaines sont décorées de feuilles d'eau réalisées à la barbotine ; les jattes de type Drag. 37 sont également bien représentées.

1- Cette étude a été réalisée en 2008 dans le cadre d'un master 1 sous la direction de L. Tranoy à l'université de La Rochelle et une partie des résultats de cette étude est intégrée ici.

Fait assez rare, l'une des coupelles Drag. 35/36 porte une estampille (pl. 3, n° 46). Ce pourrait être la marque C.IVLI et, d'après Th. Martin, le "potier" Caius Iulius Primigenius aurait travaillé à Montans pendant la période flavienne<sup>2</sup>.

Les jattes de type Drag. 37 représentent un quart des sigillées de l'ensemble de l'état 3. Leurs morphologies sont variées, tout comme les décors. Un des bords de Drag. 37 révèle un profil assez refermé et son décor, bien qu'assez grossier et empâté, montre un répertoire particulier qui appelle une description (pl. 3, n° 47). La ligne habituellement aménagée par des oves est constituée, ici, d'une série de rosettes. Le registre de décors est constitué de médaillons séparés par un bâtonnet vertical dont les extrémités sont des feuilles à trois lobes. Les trois médaillons lisibles offrent les motifs suivants :

\* Le médaillon de gauche présente un gladiateur tourné vers la droite (mirmillon ?) encadré de deux rosettes : il évoque un motif de vase illustré parmi les productions tardives de Montans (voir Martin 1979, 180, n° 1).

\* Le médaillon central représente un mirmillon tourné à gauche, encadré de trois rosettes. On retrouve également ce motif de gladiateur dans le vase n° 3 de Martin 1979, 181, fig. 5.

\* Le médaillon de droite est divisé en deux parties par une ligne perlée oblique. Un cerf tourné à gauche est représenté dans la partie haute, qui est la plus grande, et un semis de petits éléments végétaux bifols semble occuper la partie basse.

Le registre décoratif est clos dessous par une ligne de motifs végétaux trifoliés. Selon Th. Martin, le motif de la rosette n'est pas attesté avant le début du II<sup>e</sup> siècle et l'ensemble des motifs conservés de ce vase suggère un vase du premier quart de ce siècle.

Un autre vase de type Drag. 37 est de facture probablement plus tardive, avec une frise d'oves à deux arceaux flanqués d'un bâtonnet à droite, et des reliefs peu marqués (pl. 3, n° 48). Sous une ligne tremblée, le bandeau décoratif principal est constitué d'une succession de panneaux séparés par deux lignes verticales tremblées. Sa production serait située dans la première moitié du II<sup>e</sup> siècle (comm. orale Th. Martin). Le décor d'une autre jatte de type

Drag. 37 porte la signature d'Atillus, qui est attestée sur des objets produits entre 55 et 80 (Martin 1986, 66, voir n° 11, en particulier). Une jatte de type Drag. 40 est singulière : elle porte un décor de barbotine formant des ellipses verticales sur le corps de l'objet.

Les céramiques à parois fines sont, à part 3 individus, des productions dites régionales, à pâte blanche et engobe orange plus ou moins grésé (pl. 3, n° 49). Ce sont des gobelets décorés d'épingles et de lunules réalisées à la barbotine. Deux autres gobelets sont réalisés en pâte siliceuse grise, l'un portant un décor de picots, et l'autre possédant une lèvre concave. Le dernier individu est réalisé en pâte calcaire et provient peut-être des ateliers montanais.

Les céramiques tournées grises fines sont plus difficiles à identifier. Il semble que nous puissions compter un assez grand nombre de pots à lèvre peu développée et de plats à lèvre oblique. Quatre d'entre eux seraient des types S. 50 et S. 59 (pl. 4, n° 50).

Les céramiques communes de l'état 3 sont des céramiques tournées grises pour plus des deux tiers des individus, et sont flanquées de céramiques communes claires (tabl. 6).

Catégories	N.R.	% N.R.	N.M.I.	% N.M.I.
Commune tournée grise	2728	52	171	72
Commune claire	1708	33	46	19
Céramique blanche	633	12	13	5
V.R.P.	12	0	4	2
Commune blanche + eng. orange	6	0	3	1
Commune claire engobée	73	1	1	0
Commune tournée rouge	41	1	1	0
Commune blanche + eng. micacé	1	0	0	0
Céramique non tournée	1	0	0	0
Non id.	11	0	0	0
TOTAL	5214	99	239	99

Tableau 6. "La Grande Avenue" : répartition des catégories au sein de la famille des céramiques communes de l'état 3.

2- Nous remercions chaleureusement Th. Martin qui a toujours bien voulu répondre à nos questions dans les plus brefs délais.



Les céramiques tournées grises sont représentées par des pots, pour les deux tiers des récipients, des jattes mais aussi de plats et de couvercles (tabl. 7).

Formes et types	N.M.I.	% N.M.I.
POTS	102	65
l. rabattue, S. 250	71	70
col tronconique, S. 221 - 261	22	22
S. 307 ?	7	7
autres	2	2
JATTES	39	25
l. épaissie, S. 122/123	29	74
à bandeau, S. 164	8	21
autres	2	5
PLATS	7	3
l. aplatie, tripode, S. 75	5	71
autres	2	29
COUVERCLES à crochet, S. 23/27	4	3
GOBELETS	2	1
PICHET	1	1
BOUILLOIRE, S. 501	1	1
TOTAL	156	99

Tableau 7. "La Grande Avenue" : répartition des formes et types identifiés au sein des céramiques communes tournées grises de l'état 3.

Les pots en céramique tournée grise sont surtout des pots à lèvres rabattue de type S. 250 (pl. 4, n° 51 à 53). Certains sont très bien cuits : les tessons sont sonores et la pâte est de couleur gris pâle presque bleu. La plupart des jattes appartient au type à lèvres épaissie S. 122. Un petit nombre est à bandeau et collerette, S. 164, type que l'on rencontre parmi le mobilier des thermes de Barzan au II<sup>e</sup> siècle (forme GR-RUG 4-400, Carponsin-Martin 2003, 336). Les plats présentent essentiellement le type à parois rectilignes et lèvres aplaties S. 75, ou GR-RUG 3-200, mais nous comptabilisons aussi 2 profils complets de plats à bord aplati formant une petite collerette, dont le type n'avait pas encore été publié à Barzan, ni même à Saintes (pl. 4, n° 54). Les couvercles sont tous à bord en crochet, de type S. 23-27. Nous avons aussi comptabilisé 2 gobelets à bord rentrant, une bouilloire et un pichet à décor de molette associé au type S. 272.

Les céramiques communes claires en pâte calcaire sont composées essentiellement de cruches. Deux types sont toujours majoritaires : les cruches à lèvres en amande oblique, type S. 429 (pl. 4, n° 55), et les cruches à manchon cannelé, type S. 413. Trois mortiers ont été comptabilisés. Ils font référence aux types S. 189 et S. 199/200 (pl. 4, n° 56). Une jatte à collerette rabattue de type S. 168/169 complète le répertoire des céramiques communes claires en pâte calcaire.

La catégorie des céramiques blanches est illustrée par 9 bouilloires à lèvres arrondies de type S. 499 et par un pot. Les bouilloires se rapportent au type KAOL 11-100, répertorié parmi le mobilier des thermes de Barzan (Carponsin-Martin 2003, 327) dès le I<sup>er</sup> siècle p.C. Nous comptons aussi 4 plats à lèvres arrondies en céramique à revêtement interne rouge pompéien, et 3 objets réalisés en argile blanche et recouverts d'un engobe orange clair : un pot à lèvres évasées, une cruche à manchon cannelé de type S. 413, et une bouilloire à lèvres à bourrelet de type S. 502-503. La céramique commune tournée rouge est un pot.

Différentes origines sont avérées par les amphores vinaires : l'Aquitaine, très bien illustrée par les fragments, est représentée par 2 bords (pl. 4, n° 57). La péninsule hispanique est attestée par un bord d'amphore léétanienne (pl. 4, n° 58). Des fragments d'amphores à huile de Bétique ont aussi été recensés, ainsi que des fragments d'amphores d'Italie.

Bien que certains éléments céramiques soient propres à la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle, les éléments constituant un *terminus* valable pour cet ensemble de l'état 3 sont fournis par les sigillées, et en particulier par le type Drag. 37, dont le grand nombre montre que le seuil du II<sup>e</sup> siècle a été franchi. Certains objets portent les caractéristiques d'une production de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle. Une proposition de datation dans la première moitié du II<sup>e</sup> siècle est confortée par les céramiques communes, notamment si l'on considère que la jatte S. 164 est abondante à Barzan à partir du II<sup>e</sup> siècle, et que le plat S. 75, quant à lui, est moins courant après le milieu du siècle. Nous retenons donc que l'état 3 date de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle.

#### CÉRAMIQUES DE L'ÉTAT 4 : SECONDE MOITIÉ DU II<sup>e</sup> SIÈCLE

L'ensemble céramique de l'état 4, bien que tenu, est proportionnellement assez riche en céramiques communes (tabl. 8).

	N.R.	% N.R.	N.M.I.	% N.M.I.
Céram. Fines	57	5	15	16
Céram. Communes	937	90	77	83
Amphores	48	5	1	1
TOTAL	1042	100	93	100

Tableau 8. "La Grande Avenue" : répartition du mobilier céramique de l'état 4.

Les céramiques sigillées de Gaule du Sud, originaires de Montans, sont majoritaires au sein des céramiques fines, avec 8 bords. Nous avons compté 3 bords de jattes de type Drag. 37, une coupelle de type Drag. 42 possédant de petites anses, 2 coupelles de type Ritt. 8 et Drag. 35/36, ainsi qu'un plat de type Drag. 19.

Les 5 céramiques tournées grises fines sont 2 jattes, dont une de type S. 170, 2 plats dont un de type S. 54, et un pot. Le plat S. 54 est attesté à Bordeaux dans les années 40-80 (Sanrot & Sanrot 1979, 62-63). La jatte S. 170 est produite dans les ateliers saintais, en activité depuis le règne d'Auguste jusqu'au milieu du I<sup>er</sup> siècle p.C. (Hillairet 1995). Elle est abondante parmi le mobilier des thermes de Barzan (forme T-NIG 4-500), où elle apparaît dans le dernier quart du I<sup>er</sup> siècle a.C. et décline peu après le milieu du I<sup>er</sup> siècle p.C. (Carponsin-Martin 2003, 313-314). Une jatte possède un bord rentrant et présente une couleur noir profond. Il semble qu'un engobe a été déposé sur la surface. Cette caractéristique technique rappelle les petits vases noirs produits à Soubran (Sanrot & Sanrot 1991).

Les 2 bords de céramique à parois fines appartiennent à des gobelets à lèvre oblique, à pâte blanche et engobe orange grésé. Les parois sont sablées et ils portent parfois un décor d'épingles réalisé à la barbotine. Quelques fragments présentent un décor de guillochis recouvert d'un engobe de couleur orange pâle, caractéristique des productions des ateliers de Petit-Niort et de Soubran, datées du

milieu du I<sup>er</sup> siècle p.C. (Sanrot & Sanrot 1991, Brassous 2000).

Les céramiques communes sont représentées par une majorité de céramiques tournées grises et par quelques céramiques communes claires et céramiques blanches. Les céramiques communes tournées grises sont dominées par les pots, qui sont accompagnés de couvercles. Une très grande partie d'entre eux fait référence au type à lèvre rabattue S. 250 (pl. 5, n° 59 à 64). Les couvercles de cette catégorie offrent un type nouveau ici, à lèvre arrondie simple, S. 20 (pl. 5, n° 65 à 67), mais qui apparaît pendant le I<sup>er</sup> siècle p.C. parmi le mobilier des thermes de Barzan. Les plats sont des récipients tripodes à lèvre aplatie de type S. 75 (pl. 5, n° 69). Les jattes font référence aux types S. 122 et S. 164. Un pichet à lèvre en amande verticale et gorge interne est un *unicum* : il n'est pas mentionné dans les publications des productions régionales et n'est pas répertorié non plus parmi le mobilier trouvé dans la région.

Les céramiques communes claires sont constituées de cruches essentiellement. Elles appartiennent surtout au type à lèvre en amande oblique S. 429 (pl. 5, n° 70). Nous répertorions aussi une amphorique et un pot.

Les céramiques communes blanches sont représentées par 5 bouilloires et par un petit pot globulaire à petite lèvre oblique. Les céramiques blanches à engobe rouge foncé comptent 2 récipients : un pot à lèvre haute à gorge interne et un pot à lèvre haute munie d'un sillon externe (pl. 5, n° 73). Cette catégorie de céramiques, très reconnaissable, n'est pas recensée à Barzan avant 150 (Carponsin-Martin 2003, 317). Deux vases en céramique non tournée qui appartiennent probablement à de la céramique tardive ont été recensés. Cette production à surface noire et peignée est traditionnellement attribuée au III<sup>e</sup> siècle p.C. mais il semble qu'elle ne soit pas encore très bien caractérisée. Enfin, une jatte à bord à collerette, proche du type S. 169 a été comptabilisée parmi les céramiques communes blanches à engobe micacé (pl. 5, n° 74). Même si ce type n'est inventorié que dans la catégorie des céramiques communes claires calcaires dans les thermes de Barzan, il n'existe que dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle (Carponsin-Martin 2003, 348).

Le seul bord d'amphore recensé dans cet ensemble provient d'une amphore gauloise d'Aquitaine. Parmi les fragments, d'autres origines sont précisées : Tarraconaise, Bétique, Gaule et Italie.

Il convient d'insister sur le fait que ce petit ensemble correspondant à l'état 4 est majoritairement composé d'éléments résiduels, surtout en ce qui concerne les céramiques fines, ce qui ne facilite pas sa datation. En outre, les strates rattachées à cet état contiennent souvent des fragments de céramique glaçurée verte à pâte blanche, médiévale ou moderne, témoignant des récupérations post-antiques avérées par la fouille. Seuls quelques objets et catégories techniques n'existeraient apparemment pas avant le milieu du II<sup>e</sup> siècle p.C. à Barzan (céramique blanche à engobe rouge foncé). L'importance des pots à lèvre rabattue de type S. 250 de très bonne facture, c'est-à-dire avec des parois fines et une température de cuisson élevée, est très probablement un autre indice d'avancée dans le temps par rapport à l'état 3 : l'état 4 serait donc postérieur à 150. Par ailleurs, la datation fournie par les monnaies contenues dans l'état suivant, l'état 5, tend à confirmer que cet état 4 peut être calé durant la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle.

## CONCLUSION

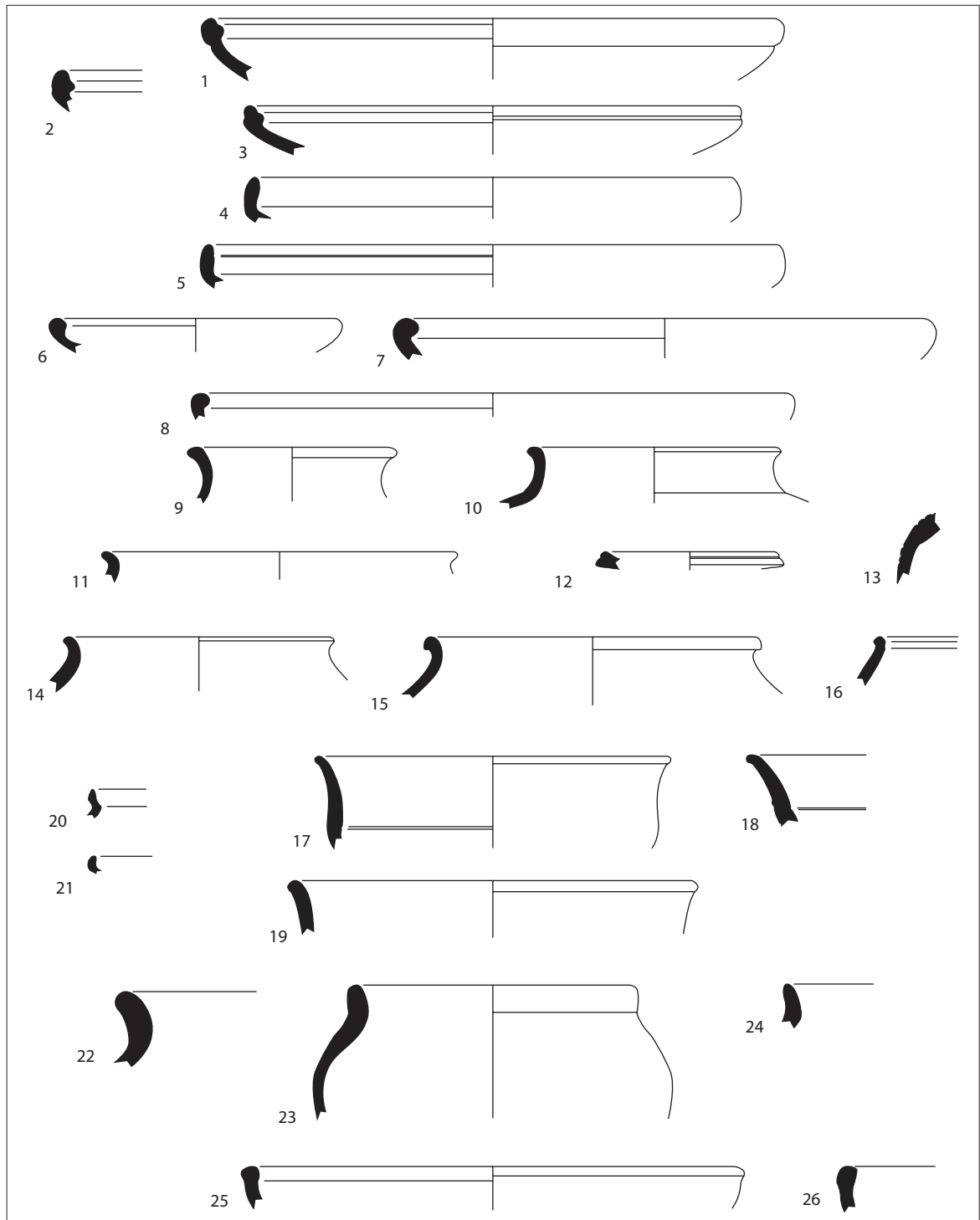
Si les premiers sondages réalisés sur le site de la "Grande Avenue" n'ont pas encore livré beaucoup de mobilier céramique, celui-ci est toutefois suffisamment bien représenté et bien conservé pour

être exploité. Il est conforme avec ce que l'on connaît de la céramique régionale, tant en ce qui concerne la répartition des catégories de céramiques que celle des types. Le mobilier céramique du site semble, en effet, s'insérer sans difficulté dans l'apparente uniformité que présente la céramique sur une bonne partie du territoire de l'Aquitaine romaine à partir du règne d'Auguste. Toutefois, des différences typologiques et chronologiques avec le mobilier céramique retrouvé dans les thermes de Barzan ayant été perçues, il nous a semblé nécessaire d'entreprendre une étude approfondie des céramiques, et des céramiques communes en particulier, les références régionales disponibles étant à mettre à l'épreuve. Cette première présentation en est un aperçu synthétique. Le mobilier céramique de l'état 1 a été décrit dans le détail et dessiné presque exhaustivement afin de compléter les publications d'ensembles régionaux précoces. La céramique de l'état 3 est également assez bien étudiée puisque elle est abondante. Le mobilier de l'état 4, quant à lui, est encore mal connu et peu caractérisé car non seulement il est peu abondant mais il est aussi composé de nombreuses céramiques en position résiduelle. Il a déjà été constaté pour les thermes de Barzan que l'exercice consistant à dater les phases à l'aide du mobilier céramique devient délicat à partir du II<sup>e</sup> siècle (Carponsin-Martin 2003, 364). Toutefois, nous avons pu montrer que la présence de types précis et de certaines catégories techniques permet de proposer une datation. Nous espérons donc que les prochaines campagnes de fouilles offriront davantage de mobilier pour cet état 4, afin d'éprouver nos propositions.

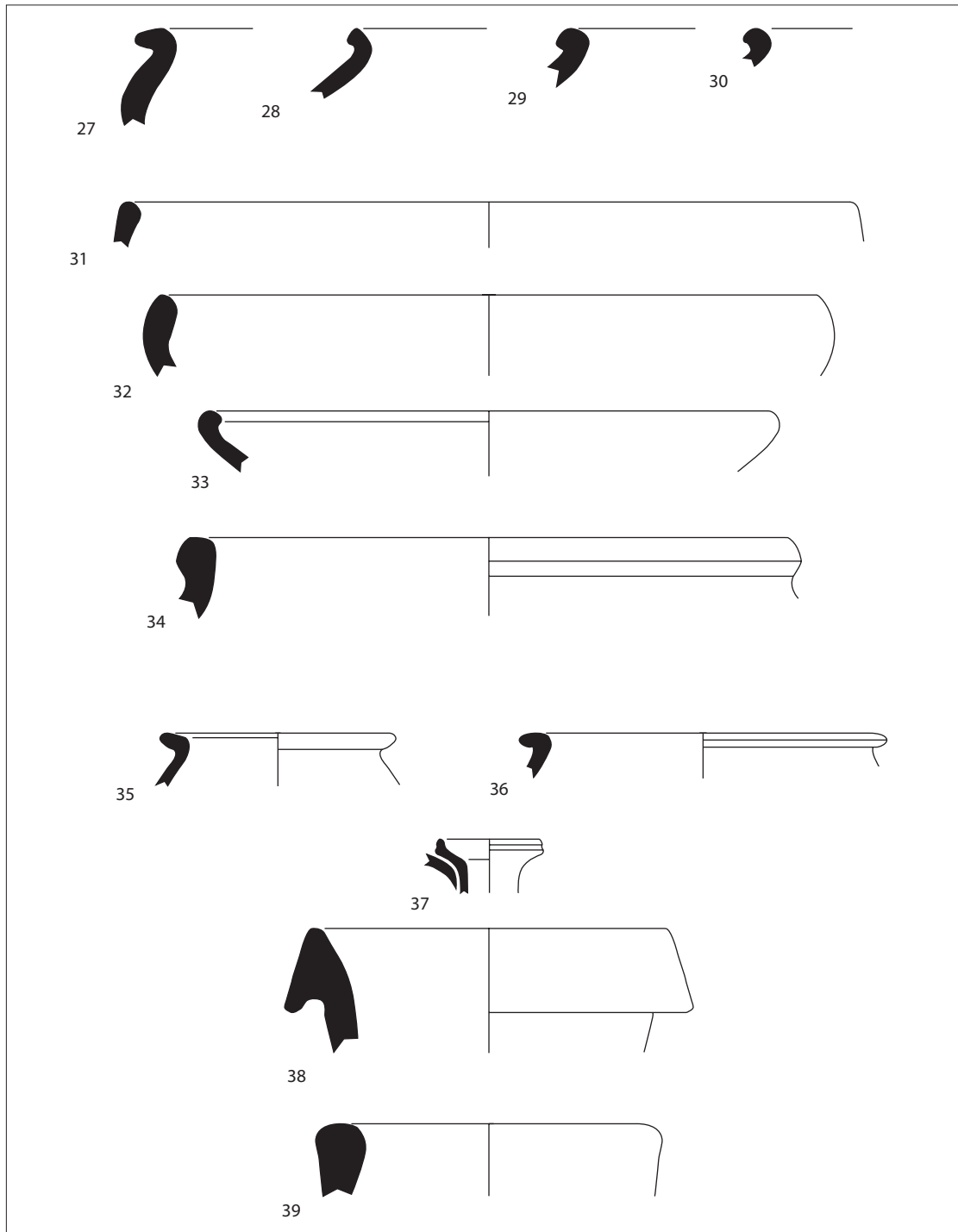
## Bibliographie

---

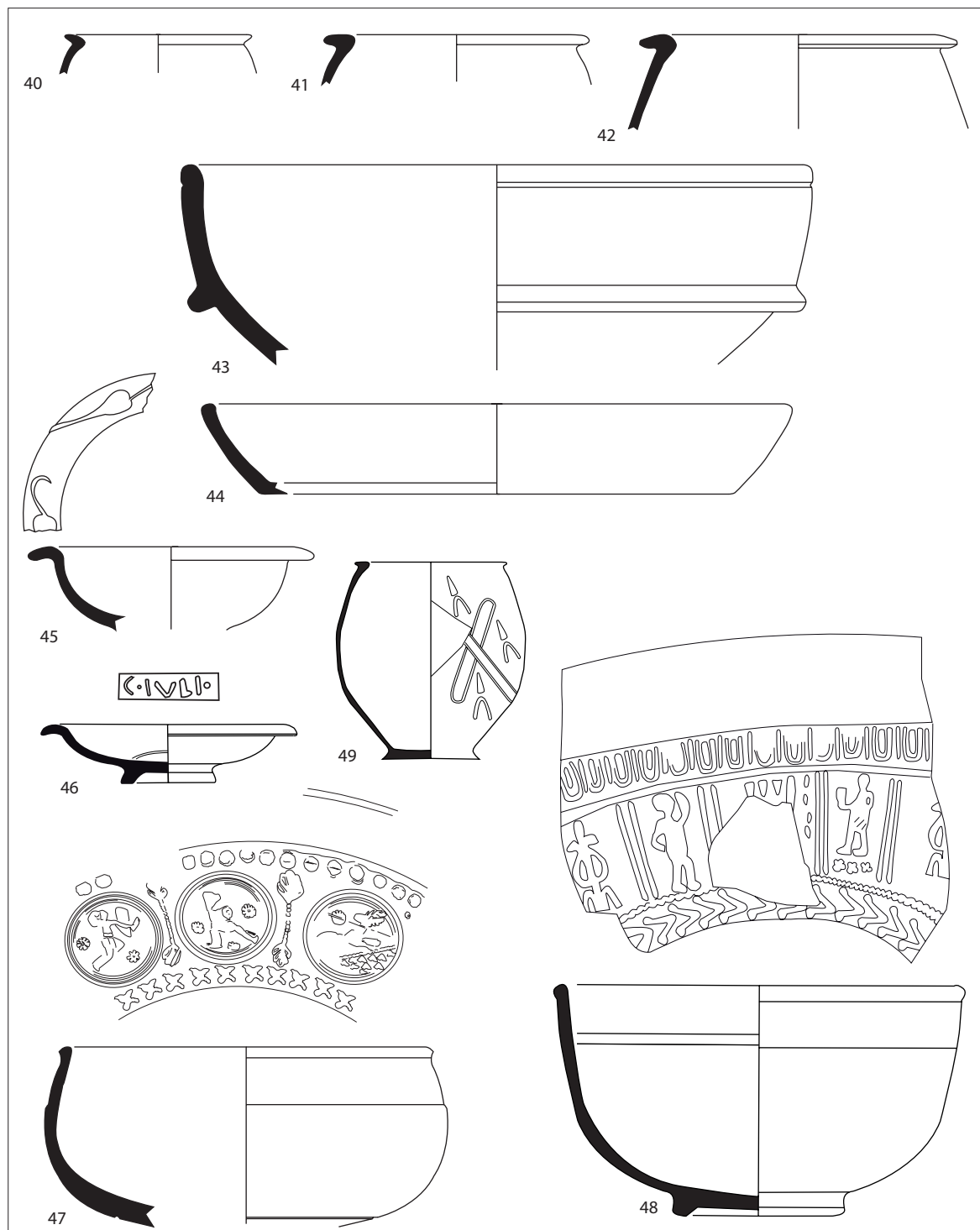
- Arcelin, P. et M. Tuffreau-Libre (1998) : *La quantification des céramiques - Conditions et protocole, Actes de la table-ronde du Centre archéologique européen du Mont Beuvray (Glux-en-Glenne, 7-9 avril 1998)*, Collection Bibracte.
- Berthault, Fr. (1988) : "Amphore à fond plat et vignoble à Bordeaux au I<sup>er</sup> siècle", *Aquitania*, 6, 157-166.
- Bouet, A., éd. (2003) : *Thermae gallicae : les thermes de Barzan (Charente-Maritime) et les thermes des provinces Gauloises*, Ausonius Mémoires 10 / Aquitania Suppl. 11, Bordeaux.
- Brassous, L. (2000) : "Origine et datation des céramiques à parois fines retrouvées dans la région bordelaise. L'apport d'une fouille de sauvetage urbain", in : *SFECAG, Actes du congrès de Libourne*, Marseille, 167-176.
- Carponsin-Martin, C. (2003) : "Le mobilier céramique : vaisselle de table, de cuisson et vases de stockage", in : Bouet, éd. 2003, 251-365.
- Hillairet, J.-L. (1998) : *L'artisanat antique à Saintes*, Recherches archéologiques en Saintonge, Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente-Maritime, Saintes.
- Lauranceau, N, M.-H. Santrot et J. Santrot (1988) : "Nouveautés dans la céramique commune", in : *Les fouilles de "Ma Maison", Études sur Saintes antique*, Aquitania Suppl. 3, 199-261.
- Martin, Th. (1979) : "Données nouvelles sur la chronologie des ateliers de Montans", *R.C.R.F.*, 19-20, 170-181.
- Mayet, Fr. (1975) : *Les céramiques à parois fines dans la péninsule Ibérique*, Paris.
- Maza, G. (1998) : "Recherche méthodologique sur les amphores gréco-italiques et Dressel 1 découvertes à Lyon. Ile /Ier siècles avant J.-C.", in : *SFECAG, Actes du Congrès d'Istres*, Marseille, 11-29.
- Santrot, M.-H. et J. Santrot (1979) : *Céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine*, Paris.
- (1991) : "Soubran et Petit-Niort (Charente-Maritime)", in : *SFECAG, Actes du Congrès de Cognac*, Marseille, 83-97.
- Sireix, Chr. et M. Duboé (2002) : "Un important lot de céramiques communes de la fin du III<sup>e</sup> s. à Bordeaux", in : *La céramique en Gaule et en Bretagne romaines : commerce, contacts et romanisation, Actes de la table-ronde d'Arras, 1998, organisé par le Centre de Céramologie gallo-romaine et le Study Group for Roman Pottery*, Nord-Ouest Archéologie, 12, 137-158.
- Sireix, Chr. et L. Maurin (2000) : "Potiers de Vayres (Gironde)", in : *SFECAG, Actes du Congrès de Libourne*, Marseille, 11-28.
- Tranoy, L., dir. (2005) : *Un aperçu d'une rue et de ses abords au lieu-dit "le Trésor"*, Rapport de fouille programmée, campagnes 2000-2001, SRA Poitou-Charentes, Poitiers.
- Vernou, Chr. (1989) : "Un lot de céramiques du dernier quart du III<sup>e</sup> s. découvert à Cognac-Crouin (Charente)", in : *SFECAG, Actes du Congrès de Lezoux*, Marseille, 133-140.



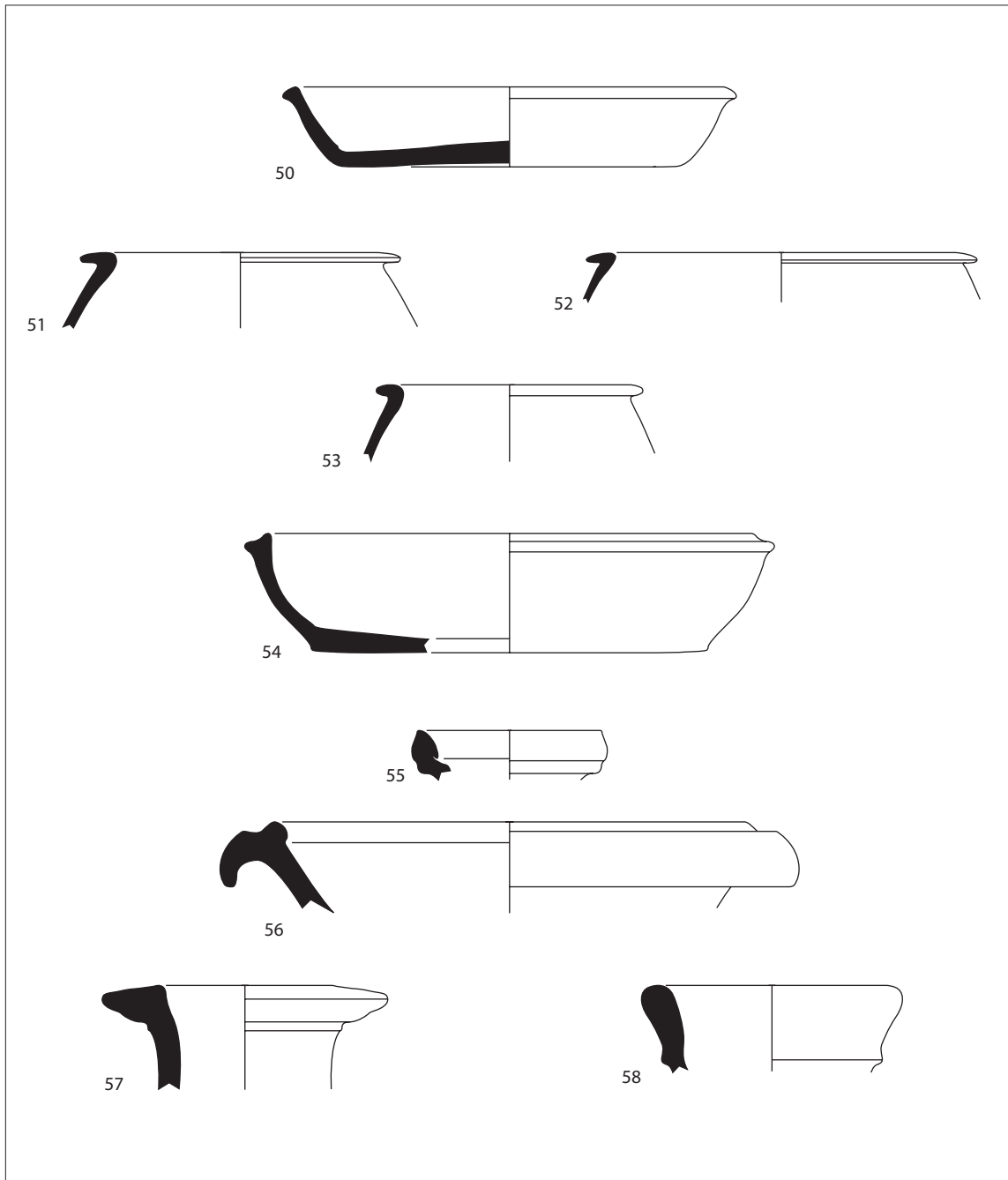
Pl. 1. Barzan, "Grande Avenue", céramiques. État 1 (1/3, dessins et DAO : C. B.V.).



Pl. 2. Barzan, "Grande Avenue", céramiques. État 1 (1/3, dessins et DAO : C. B.V.).

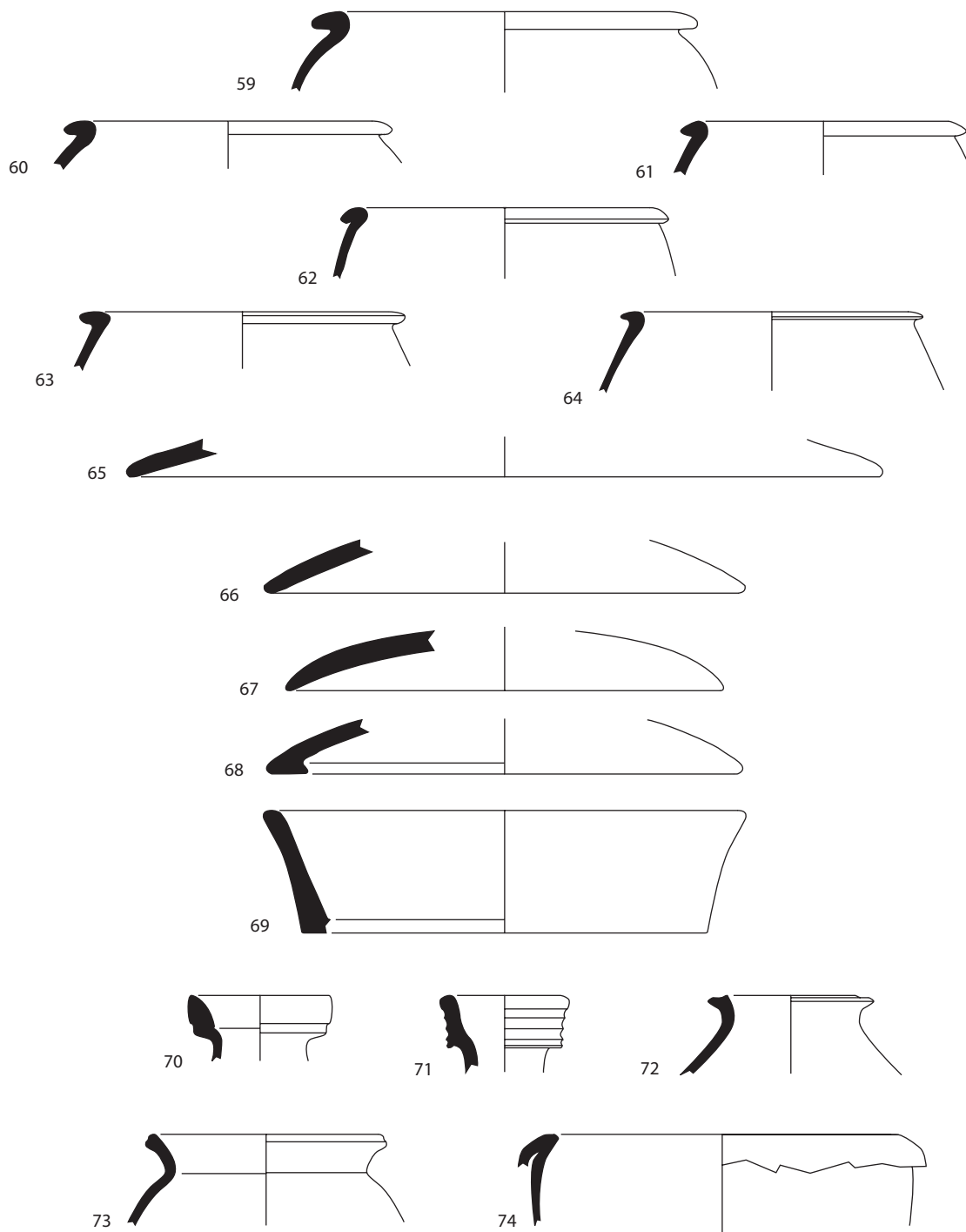


Pl. 3. Barzan, "Grande Avenue", céramiques. 40 à 44 : État 2. 45 à 49 : État 3 (1/3, dessins et DAO : C. B.V. n° 45, 46, 48 et 49 : dessin et DAO : J. G.).



Pl. 4. Barzan, "Grande Avenue", céramiques. 50 à 58 : État 3. (1/3, dessins et DAO : C. B.V.).





Pl. 5. Barzan, "Grande Avenue", céramiques. 59 à 74 : État 4. (1/3, dessins et DAO : C. B.V.).